

Profil des intervenants

7^{ème} journée de l'action culturelle, 26 septembre 2008

Pierre-Léonard Harvey

Directeur de programmes en animation culturelle à l'UQAM, M. Harvey est professeur-chercheur en innovation et diffusion technologique. Il est actuellement directeur du Laboratoire de communautique appliquée (LCA) et directeur de l'axe de recherche « Télévision interactive et des communautés virtuelles » d'Hexagram (Institut de recherche et création en arts et technologies médiatiques). (source PUQ)

La valorisation des pratiques d'animation culturelle à travers le web social, les TICs et la culture du design participatif.

Cette conférence et cet article proposent un modèle complexe de recherche-action-participative qui combine intervention, animation et design des systèmes sociaux technologiques pour encourager les diverses parties prenantes (par ex. concepteurs médiatiques, animateurs, responsables municipaux) à prendre en charge de manière autogérée leur propre développement à l'aide des TICs. L'animateur culturel doit pouvoir réaliser que le design de l'action culturelle à travers les outils du web social ne représente pas qu'une surcharge de travail, la gadgétisation de son métier, voire même la déshumanisation de ses pratiques. Il doit bien au contraire y voir une opportunité unique de s'engager à acquérir de nouvelles compétences collectives autour d'enjeux comme le commerce électronique, les partenariats de l'économie sociale, les réseaux socioculturels et les télécentres, la démocratie en ligne et la culture participative, les communautés de pratiques en santé et en éducation, la valorisation des arts et de la culture.

Stéphanie Lessard-Berubé

Nouvellement diplômée en animation et recherche culturelles, Mme Lessard-Berubé arrive d'un stage de 4 mois en Afrique où elle a travaillé sur un projet vidéo d'intervention social, lié avec la culture musicale locale.

Bâtir un réseau et un projet d'envergure international et l'usage des TIC

Cela a pris plus d'un an à Stéphanie Lessard-Berubé pour créer un réseau de contact au Burkina Faso en utilisant abondamment les nouvelles technologies d'information et de communication. Son émission de web-radio a été pour elle une façon privilégiée de se faire connaître à distance et de lui permettre de se rapprocher de son objectif principal, réaliser un film sur les musiques africaines. Elle a finalement eu la chance de réaliser son stage en animation et recherche culturelles en partant pour quatre mois en Afrique noire où elle a finalement tourné un moyen métrage sur la culture musicale burkinabè et ses applications. Elle peut donc aujourd'hui éclairer les animateurs-trices sur l'importance des TIC dans l'élaboration d'un projet d'intervention d'envergure international.

Guy Gendron

Conseiller en développement et partenariat pour le projet Wapikonimobile. Spécialiste des technologies audiovisuelles à l'UQAM, M. Gendron est également conseiller en technologies et développement international et doctorant au doctorat conjoint en Communication.

L'intervention par les TIC (grandeur et misères)

Guy Gendron travaille en intervention depuis plusieurs années. Du plus profond des réserves amérindiennes où il a agi comme directeur technique du Wapikonimobile à ses débuts, jusqu'à ses interventions au Sénégal auprès de la communauté sourde, il parvient à faire comprendre que les TIC sont, d'abord et avant tout, des outils d'information et de communication. Il nous sensibilise également sur les dangers de la dépendance aux technologies. L'animateur a une responsabilité envers les TIC car il doit en comprendre le potentiel s'il veut maximiser ses chances d'effectuer une intervention efficace. Un de ses devoirs de facilitateur sera d'arriver à coordonner l'interface. Une compréhension de certaines bases techniques est un des enjeux auquel il doit faire face.

Simon-Emmanuel Roux

M Roux est directeur-adjoint chez Communautique

L'orientation de l'animation par la recherche sociale

Communautique oeuvre depuis plus de 12 ans à favoriser une appropriation citoyenne des technologies de l'information et des communications. La présentation de projets en formation, concertation et recherche-action permettra de soulever certains enjeux liés à l'animation dans le domaine des TIC. Comment passe-t-on de l'initiation à l'appropriation et à la maîtrise, afin que ces perpétuellement «nouvelles» technologies soient au service de la participation citoyenne ? Par quels moyens pouvons-nous concilier les considérations structurelles et techniques plus complexes de la société de l'information aux besoins concrets des organisations et des personnes qui souhaitent développer leur usage des technologies ?

Hugo Gervais

Gestionnaire réseau chez Communautique, il a travaillé entre autre pour l'Auberge communautaire du sud-ouest de Montréal comme formateur en réinsertion auprès de jeunes itinérants.

Quel est le lien entre l'inaccessibilité aux TICs et l'exclusion socioculturelle?

En plaçant tout d'abord dans un contexte sociopolitique le travail de démocratisation des TIC effectué depuis 10 ans au Québec, M. Gervais nous montre que la fracture numérique est une problématique encore présente aujourd'hui et qu'une urgence d'agir vient du fait que l'écart entre les riches et les pauvres est proportionnel à celui des branchés versus les non-branchés. Quel rôle peut jouer l'animateur culturel dans le milieu communautaire afin d'intervenir efficacement dans cette perpétuelle lutte contre l'exclusion sociale?

Joël Nadeau

Il a étudié en arts et technologies des médias au CÉGEP de Jonquière et en animation et recherche culturelles à l'UQAM. Il a mis sur pied divers projets au sein du Collectif Dia, comme l'événement AgorA FestiF, et il travaille à temps partiel sur des projets de développement web au sein des Services à la vie étudiante de l'UQAM.

Animer les régions avec différentes plateformes libres et autogérés du net

Installé en Estrie depuis plus d'un an, M. Nadeau développe des outils de communication, de collaboration et de formation à distance avec les organismes qui œuvrent au développement du milieu rural. Les projets pilotes menés par le P'tit Bonheur de Saint-Camille dans la MRC des Sources visent à faciliter une appropriation des technologies par le milieu, dans les objectifs de dynamiser la circulation des informations, de valoriser et promouvoir le territoire, et d'instaurer un climat de collaboration et de concertation. L'Internet, via des plateformes libres et autogérées, est l'un des médiums utilisés pour mettre sur pied une stratégie d'animation socioculturelle dans une MRC affectée par d'importantes problématiques économiques, sociales et démographiques.

Anne Goldenberg

Doctorante en communication à l'UQAM et en sociologie à l'Université de Nice, France, Mme Goldenberg s'intéresse à l'appropriation citoyenne des technologies d'information et de communication. En particulier, elle étudie dans le cadre de sa thèse, la contribution aux wikis publics.

Autonomisation technologique et innovation collective

Cette présentation cherche à éclairer quelques enjeux politiques liés aux droits d'auteurs et aux droits d'usages, ainsi qu'aux formes de production et d'accès aux connaissances. Nous cherchons notamment à analyser comment aller chercher une plus grande autonomie dans une société « technologisée ».

Cette présentation évoque d'abord la question de la propriété de l'infrastructure, des logiciels et des contenus véhiculés sur internet. On se demande notamment pourquoi la conscientisation par rapport à cette propriété est-elle importante pour les groupes communautaires et les projets culturels.

Dans un second temps, on s'interroge sur les formes même de la production de connaissance. En regardant les politiques éditoriales mises en place dans différents groupes communautaires et projets culturels, on se demande chaque fois, qui est autorisé à écrire et comment se construit la légitimité des contenus ?

Alexandre Quessy

Artiste et programmeur en arts technologiques, il poursuit présentement une maîtrise en communication, profil média expérimental, à l'UQAM. Il crée des interfaces collaboratives pour la création audiovisuelle utilisant des logiciels libres. Il a récemment exposé à OBORO (Montréal 2008), SAT (Montréal 2007), Eyebeam (New York 2007) ainsi qu'à la Nuit blanche du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE 2007.

Art technologique et espace public

L'œuvre d'art technologique ou l'outil de création numérique peuvent s'inscrire dans un espace public et devenir le médium d'un contexte, d'une réalité. L'animateur socioculturel peut faciliter l'appropriation de technologies pour la création à sa collectivité. Le but : mettre en valeur la créativité des gens d'un milieu et permettre de nouvelles possibilités.

L'animateur peut également proposer la diffusion d'une installation ou d'une performance dans son milieu. Lorsqu'une œuvre est interactive, le spectateur devient plutôt un participant actif : il contribue de son contenu ou interagit de toute sa corporalité avec un dispositif. Une œuvre d'art contextuel, elle, s'inscrit dans un lieu et propose un regard sur celui-ci. De son côté, l'art urbain utilise la ville comme espace de revendication et d'expression par le biais d'interventions. Enfin, l'art relationnel met l'accent sur la rencontre en suscitant des interactions entre les participants. Les arts, qu'ils soient technologiques ou non, peuvent donc apporter des possibilités intéressantes pour l'animation de l'espace public.